

Le mildiou dans les régions viticoles au 1^{er} juillet 2008

ALSACE

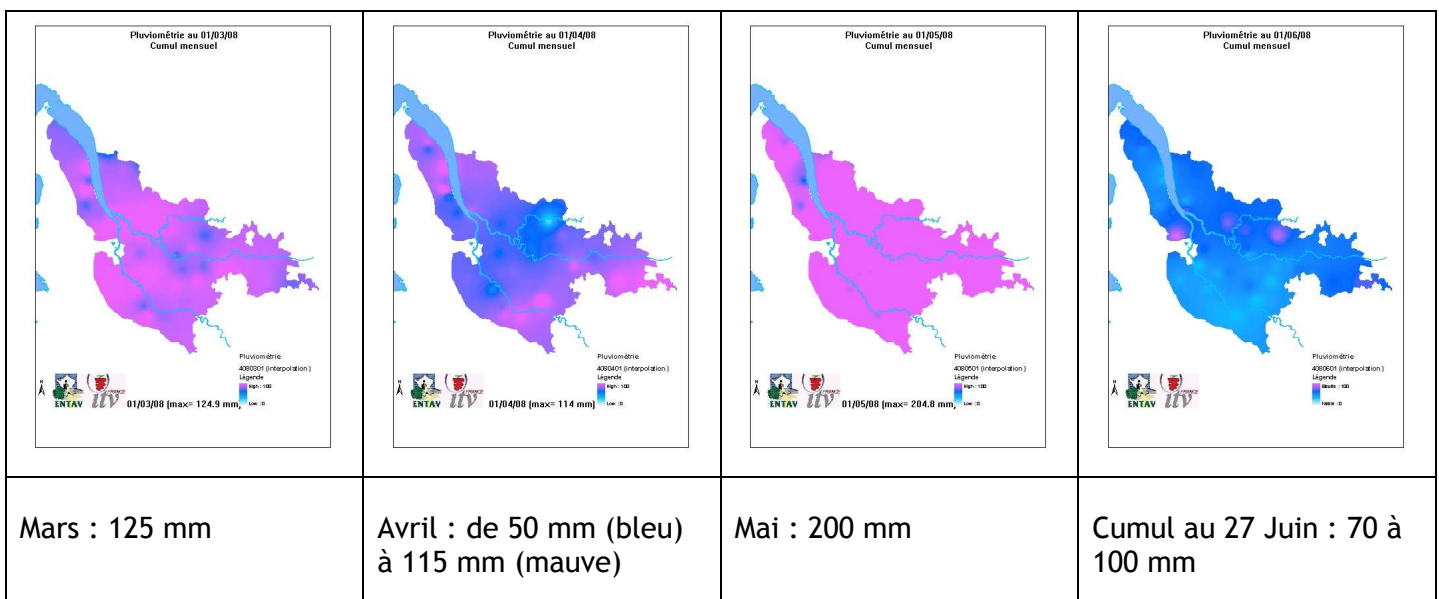
Malgré la pression forte de cet agent parasite - à en croire la plupart des bulletins d'avertissements - l'excellente technicité de nos viticulteurs allée aux caractéristiques des produits utilisés et à l'extrême précision/optimisation de la pulvérisation à tous les niveaux, font que nous ne serons pas loin de respecter les objectifs du Grenelle de l'environnement.

Philippe KUNTZMANN - IFV Colmar - 30/06/2008 - philippe.kuntzmann@itvfrance.com

BORDELAIS

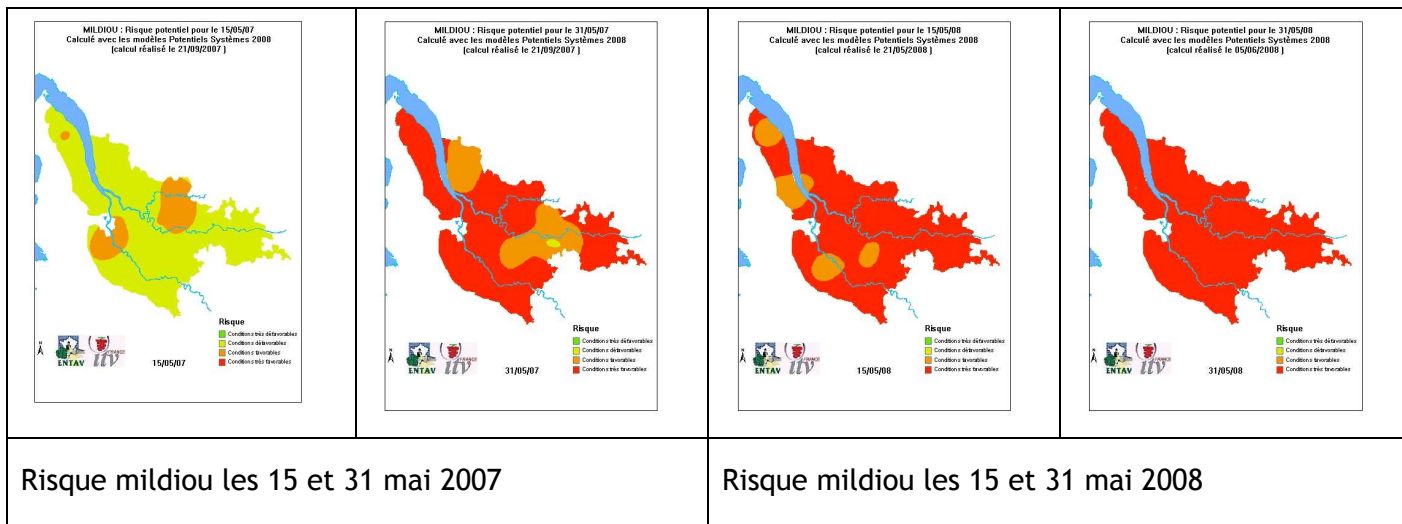
Nous détaillons à titre d'exemple pour le cas du Bordelais, les supports cartographiques et les courbes comparatives aujourd'hui disponibles pour plusieurs vignobles (Bordelais, Languedoc, Charentes, Val de Loire et prochainement Bourgogne).

Pluviométrie : un printemps très arrosé, des cumuls pluviométriques exceptionnellement élevés :



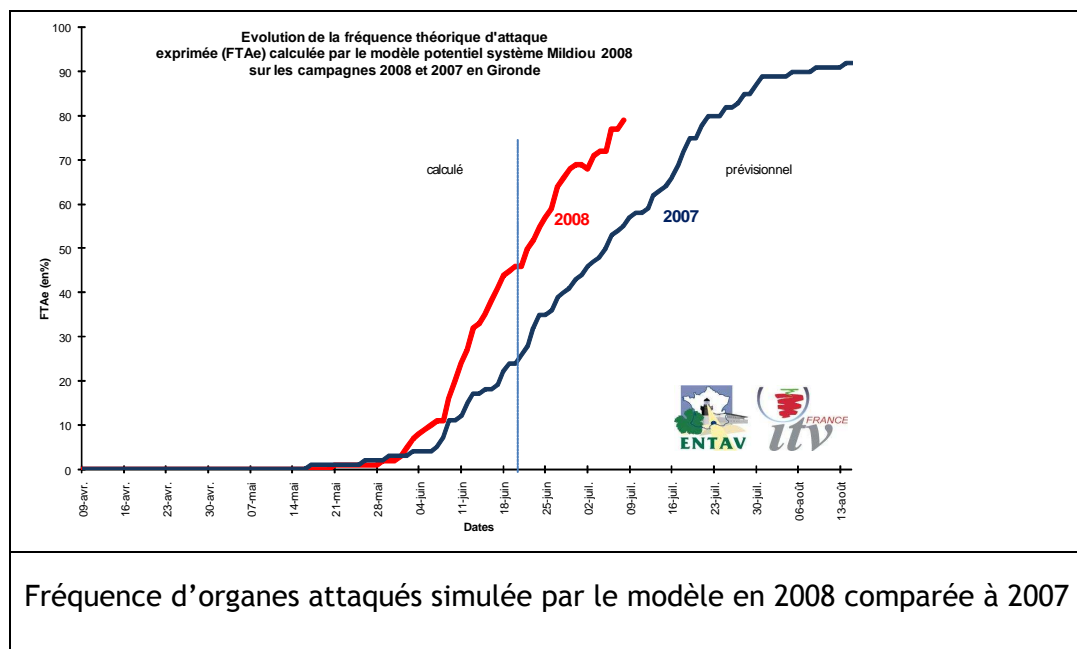
280 mm de pluies enregistrées sur le premier trimestre, 320 à 420 mm sur le second trimestre, soit plus des 2/3 de la pluviométrie annuelle moyenne.

Un risque mildiou maximum, supérieur à celui de 2007 :

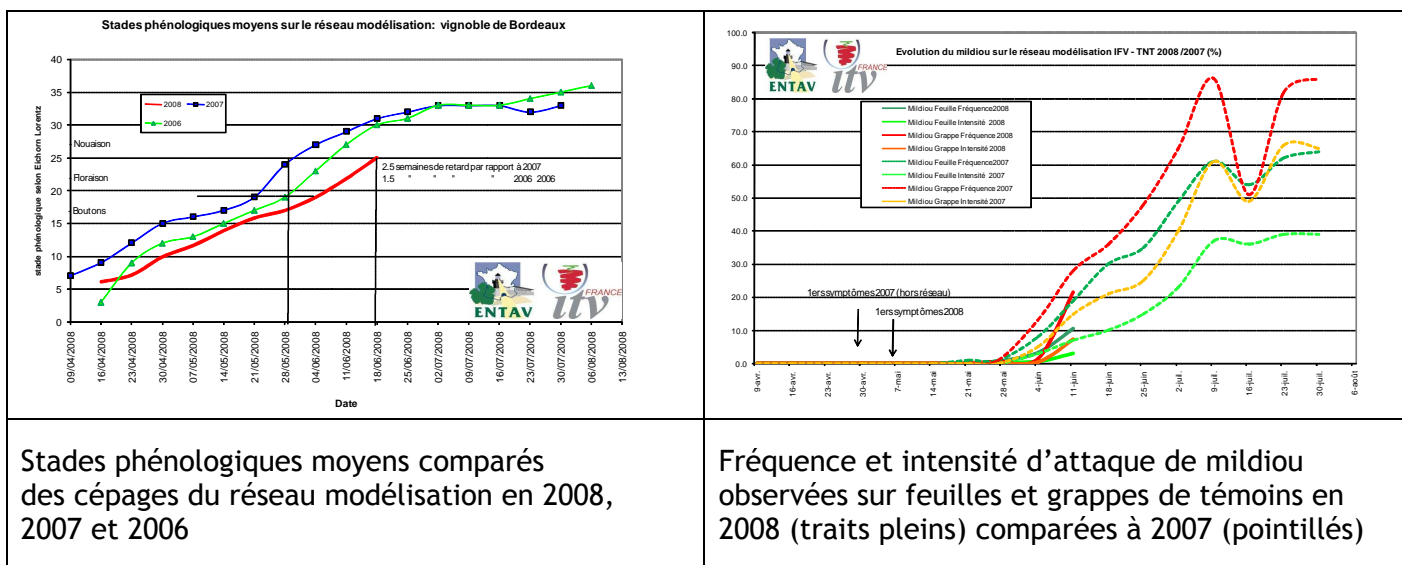


Sur la base de ces indications, l'IFV a alerté l'ensemble des partenaires techniques et des syndicats viticoles, via le relais des agents de développement, pour inciter les professionnels à la plus grande vigilance dans la protection de leurs vignobles.

Depuis, le modèle indique toujours, sur l'ensemble du réseau bordelais, des niveaux de dégâts simulés (sur parcelles témoins non traités) très élevés en 2008, supérieurs à ceux de 2007.



Sur le terrain, la vigne présente 2 à 3 semaines de retard en 2008 par rapport à 2007 et 1 à 2 semaines par rapport à 2006.



Fin juin, début juillet, les dégâts observés sont pour l'instant inférieurs à ceux simulés par le modèle, mais comme le montre le graphique ci-dessus et compte tenu du retard phénologique, la gravité de l'attaque 2008 est comparable, voire supérieure, à celle de 2007 en ce début d'été : l'état sanitaire de nombreuses parcelles traitées risque de rester préoccupant si les conditions météorologiques instables de ce début de printemps se poursuivent en juillet et août par des cycles orageux à répétition.

Marc RAYNAL - IFV Bordeaux - 27/06/2008 - marc.raynal@itvfrance.com

CHARENTES

Le modèle signalait un niveau de risque mildiou très élevé dès le début de la saison, ce qui s'est rapidement vérifié sur le terrain. Au 25 mai 2008, alors que la floraison n'avait pas encore débuté, le risque mildiou atteignait le même niveau qu'au 20 juin 2007 (= stade petit pois).

A ce jour, l'ensemble du vignoble est touché par l'épidémie, y compris les parcelles traitées. Les grappes ont été plus particulièrement touchées pendant la période de floraison qui s'est achevée la semaine dernière. Nous observons aujourd'hui encore des taches fraîches. L'amélioration des conditions météorologiques depuis une semaine n'empêche pas localement les sporulations, notamment favorisées par les rosées matinales qui persistent.

François-Michel BERNARD - IFV Segonzac - 30/06/2008 - françois-michel.bernard@itvfrance.com

BOURGOGNE

Même si ces quelques jours de très beau temps ont permis à la situation de se stabiliser, les risques demeurent très élevés. Une protection sans faille doit être maintenue. Dans les vignes où la maladie est déjà bien présente, une stratégie mettant en œuvre deux traitements à 5-6 jours d'intervalles a été appliquée. L'état sanitaire du vignoble est très hétérogène du fait de la variabilité de la pression du mildiou et de la qualité de la protection réalisée.

Gilles SENTENAC - IFV Beaune - 30/06/2008 - gilles.sentenac@itvfrance.com

LANGUEDOC

La moitié nord du Gard, le nord-est de l'Hérault et le sud de l'Ardèche sont très sévèrement touchés par le mildiou avec pertes de récolte à la clé (il y a des cas de pertes totales de récolte). Ce sera sans doute le plus beau millésime mildiou de ma carrière...

La Vallée du Rhône et la Provence sont moins touchés. La climatologie enfin estivale devrait calmer l'extension du parasite.

Le mildiou est présent partout ailleurs, mais la situation est à peu près maîtrisée. D'autre part, il y a une forte pression oïdium dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Les tordeuses sont en grande forme dans tous les secteurs habituels.

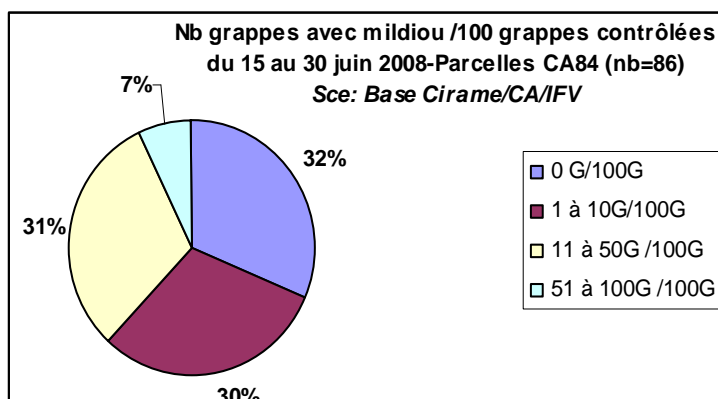
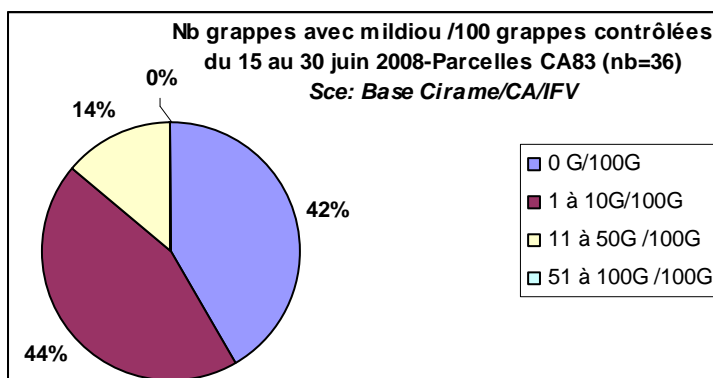
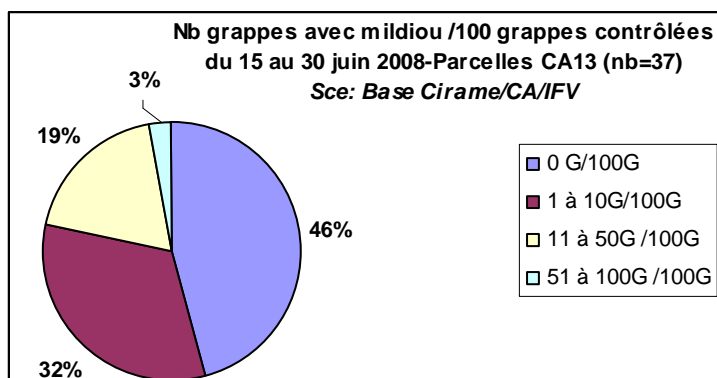
Bernard MOLOT - IFV Nîmes - 30/06/2008 - bernard.molot@itvrance.com

PROVENCE

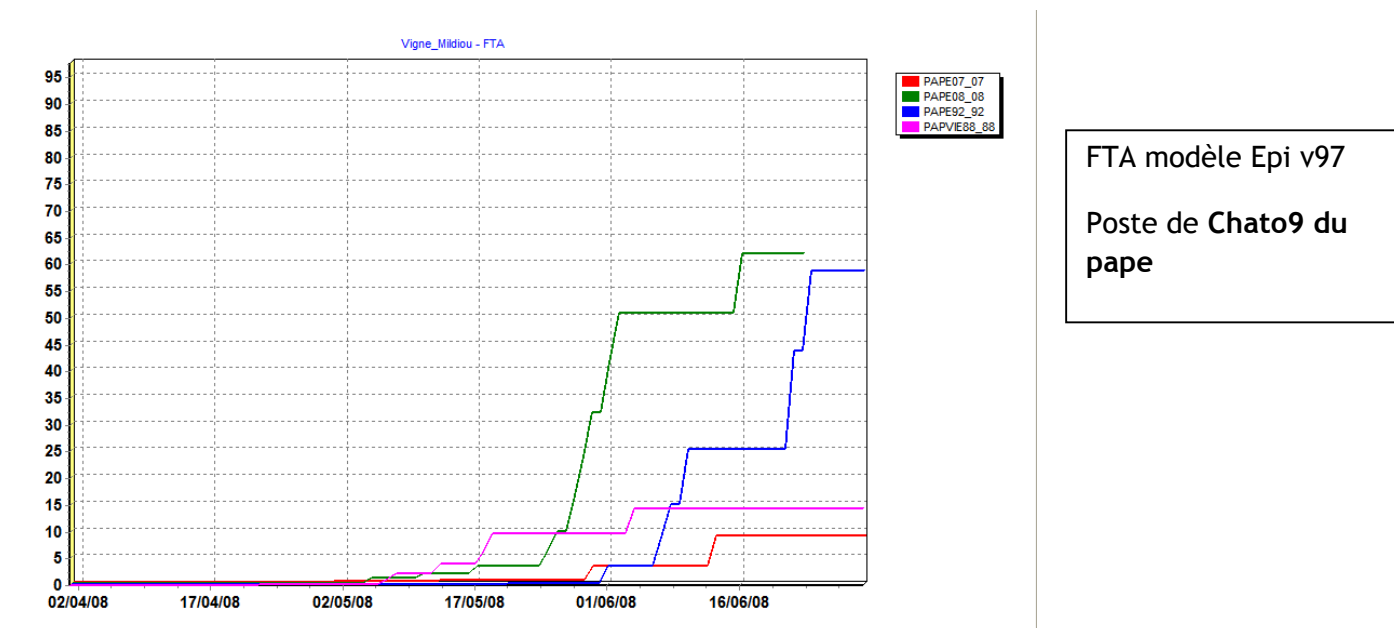
Nous observons une forte pression généralisée sur les 3 départements (Var, Bouches-du-Rhône et Vaucluse), inédite depuis plus de 20 ans. Tous les secteurs sont touchés, même ceux habituellement moins sensibles. Quelques secteurs semblent plus touchés (ceux qui ont eu les derniers orages du 10 au 16 juin dernier) : pour le Vaucluse : secteurs d'Avignon, d'Apt et nord Vaucluse et pour le Var : secteur centre Var et ponctuellement ailleurs. De nouveaux orages sont annoncés pour cette semaine (dont hier lundi dans le Var...).

D'après le réseau de biovigilance suivi par les Chambres d'agriculture et animé par l'IFV (parcelles traitées), entre 50 % et 70 % des parcelles sont touchées sur grappes (160 parcelles contrôlées entre le 15 et le 30 juin), parfois sévèrement, avec des intensités sur grappes allant jusqu'à 30 à 50 %.

Fréquences de mildiou sur grappes :



Modélisation mildiou Chato9 du pape :



Marion CLAVERIE - IFV Carpentras - 30/06/2008 - marion.claverie@itvfrance.com

SUD-OUEST

La pression du champignon est forte à moyenne (inférieure à 2007), mais très hétérogène en fonction des secteurs et de la localisation des pluies orageuses de la fin mai. Les vignobles du Gers et de Cahors enregistrent les pressions épidémiques les plus importantes.

Malgré cette situation, l'ensemble des vignobles du Sud-Ouest est bien protégé. Aucun problème de vigne sévèrement touchée (feuillage et grappe) n'a été enregistré à ce jour, grâce à une protection bien ciblée.

Eric SERRANO - IFV Gaillac - 01/07/2008 - eric.serrano@itvfrance.com

VAL DE LOIRE

Nous avons constaté une attaque généralisée sur tout le Val de Loire. Aucun secteur n'a été épargné. Les pluies de mi-mai ont marqué le début de l'épidémie. Les viticulteurs ayant appliqué depuis une protection sans faille, s'en sortent ; le moindre relâchement entraîne un développement important de la maladie. Dans certains secteurs (Vouvray, par exemple) où les conditions météorologiques ont empêché les vignerons d'entrer dans les parcelles à temps, certains ont eu recours à des traitements par hélicoptère. La maladie progresse toujours aujourd'hui, même si l'on assiste globalement à une baisse du niveau de risque. A noter : de grandes disparités, liées aux fortes variations géographiques des précipitations depuis le début de la campagne (averses éparses, orages...). Les attaques sur grappes commencent à être importantes dans l'ouest, pas encore dans l'est.

David LAFOND - IFV Angers - 30/06/2008 - david.lafond@itvfrance.com

Pour l'équipe Protection du Vignoble de l'IFV, le Directeur Technique, Thierry COULON